RÉUNION

DE LA

SOCIÉTÉ DES ÉTUDES LATINES ET DU GROUPE ROMAND

A LYON

(30 MAI-1er JUIN 1936)

Cette année encore, notre Administrateur, M. Marouzeau, a pu ménager une rencontre amicale entre les membres de la *Société française* et ceux du *Groupe romand*. Les réunions précédentes avaient eu lieu à Alésia en 1934 et à Genève en 1935. Cette année, grâce à une initiative de nos collègues lyonnais, MM. R. Waltz, P. Wuilleumier, A. Yon, acueillie avec empressement par le Bureau du Groupe romand, la rencontre a pu se faire à Lyon, à l'occasion des congés de Pentecôte. La réunion, par le nombre des participants, par la richesse du programme, mais grâce surtout aux efforts et au talent d'organisateur de M. P. Wuilleumier, a pris les allures d'un véritable Congrès.

Étaient présents, du côté français : MM. J. BAYET, président, et J. MAROUZEAU, administrateur, MM. A. Bazouin, J. Carcopino, P. Chantraine, abbés A. Chantre, J. Clémence, M. J. Cousin, abbé S. Delacroix, MM. G. Dufresne, R. Durand, A. Ernout, L. Ferté, A. Froidevaux, G. Guichard, Guillaumet, Mlles A. Guillemin, M. Guittet, M. Haussaire, Mlle Y. James, M. P. de Labriolle, M. et Mme Lafaix, MM. Leneveu, A. Loyen, G. Maugé, Mgr J. de Mayol de Lupé, M. L. Mertz, Mlle L. Nitti, MM. R. Palanque, P. Perrochat, abbé L. Pichard, MM. A. Pinaud, Ch. Samaran, F. Thomas, Mlle Tachauer, Mme I. Vildé-Lot, MM. R. Waltz, P. Wuilleumier, Mlle J. Wuilleumier, MM. A. Yon, J. Zeiller, et une quinzaine d'étudiants du Groupe d'études anciennes de la Faculté des lettres de Paris.

Du côté suisse : MM. A. OLTRAMARE, président, M. NIEDERMANN, vice-président, et CH. FAVEZ, secrétaire, MM. J. Béranger, J. Borel, J. Breitmeyer, Mlle M. Broye, abbé E. Dutoit, M. et Mme P. Fabre, Mme Ch. Favez, MM. A. Ginnel, M. Jeanneret, Mlle M. Perelmann, MM. D. Piguet, J.-L. Perrenoud, abbé A. Pittet, Mlle A. Reymond, MM. E. Reymond, A. Riedlinger, P. Sattler, L. Stubbé, R. Wiblé, et une vingtaine d'étudiants des Universités de Genève, Lausanne, Fribourg et Neuchâtel.

M. le Président Édouard Herriot, maire de Lyon, avait bien voulu accepter de présider la réunion ; M. le Préfet du Rhône, empêché, s'était fait représenter ; M. le Recteur A. Lirondelle et M. A. Kleinclausz, doyen de la Faculté des lettres, étaient présents. Les autorités lyonnaises avaient eu la générosité de participer largement aux frais de la réunion, si bien qu'en particulier les étudiants purent être logés sans frais aux Maisons des étudiants et des étudiantes, où ils furent reçus avec affabilité par Mmes Monod-Lafargue et Pillet, et que les excursions, visites et distractions purent être offertes gracieusement à tous les participants.

Le matin du dimanche eut lieu à la Faculté une séance de travail où après des allocutions de bienvenue de M. A. Kleinclausz, au nom de la Faculté, et de M. R. Waltz, au nom des organisateurs, quelques paroles de bon accueil de M. le Président Herriot, et les remerciements des deux présidents, MM. J. Bayet et A. Oltramare, trois communications importantes furent présentées : par M. M. Niedermann, qui s'attacha à démontrer par des arguments inédits *l'authenticité de l'inscription de la colonne de Duilius* ; par M. J. Carcopino, qui, par des rapprochements inattendus et l'interprétation révélatrice des documents épigraphiques, illustra d'un jour nouveau *la fin de la domination romaine au Maroc ;* par M. A. Yon, qui utilisa toutes les ressources d'une subtile exégèse pour éclairer *la composition de la deuxième Catilinaire.*

Après une rapide visite, sous la conduite de M. Ch. Dugas, à la riche *Collection de moulages de la Faculté des lettres* et à la *Bibliothèque Salomon Reinach*, un déjeuner offert par la municipalité et présidé par M. le Recteur A. Lirondelle réunit aux salons Lugdunum tous les congressistes et quelques invités lyonnais.

L'après-midi, on eut encore le temps de parcourir, sous la conduite de M. R. Jullian, les salles du *Musée Saint-Pierre* et celles de l'*Exposition Corot*, venue de Paris à Lyon, avant de monter à la colline de Fourvière pour admirer, dans le verger du couvent de la Compassion, les restes, en grande partie dégagés, du *théâtre romain*, et entendre M. P. Wuilleumier exposer sur place les résultats admirables de ses investigations. On redescendit pour contempler à *l'église Saint-Jean* la restitution du chœur dans son état primitif et les vestiges des églises du IXe et du Ve siècle révélés par les fouilles de M. Wuilleumier. Enfin, la journée s'acheva au théâtre du *Guignol lyonnais*, où fut offerte aux congressistes une représentation farcie de spirituelles allusions à ce public imprévu de latinistes.

Le lendemain lundi, une excursion en autocar permit de visiter, sous la direction de M. A. Vassy, *les monuments romains de Vienne* : théâtre, temple et portique, et les nombreux documents archéologiques conser-

vés au Musée. Le retour fut organisé de manière à s'arrêter aux *aqueducs romains de Chaponost.* Enfin un déjeuner familier réunit encore tous les participants, auxquels M. Marouzeau exprima ses remerciements pour l'intérêt sans cesse renouvelé qu'ils apportent à la Société et le succès qu'ils assurent à ses travaux.

Ce compte-rendu, nécessairement sommaire, est insuffisant à dresser le bilan de ces deux journées : utiles méditations sur les tâches de la science et les devoirs du savant ; fraternisation entre ceux que tendent à séparer frontières nationales, barrières sociales, compétitions de carrière ; invitation et initiation au travail offertes aux jeunes par leurs aînés ; rappel aussi à qui pourrait l'oublier que la science ne doit pas se replier sur elle-même, mais qu'elle participe à la vie ; volonté de créer dans le monde du travail scientifique une atmosphère nouvelle, de confiance, de cordialité, de bonne humeur... Cette manifestation lyonnaise est exactement dans le sens de ce que le fondateur de la Société a souhaité de réaliser. Elles lui sont un encouragement à continuer. Grâces en soient rendues aux participants, qui, chargés de lourdes tâches, n'ont pas craint de consacrer leurs vacances à ce voyage, à ceux qui sont venus non seulement de Paris, mais de tous les coins de l'horizon, de Strasbourg et de Bordeaux, de Poitiers et de Grenoble, à nos amis Suisses, qui offrent au monde l'exemple et le modèle de la collaboration internationale, enfin et surtout aux organisateurs lyonnais et à tous ceux qui les ont secondés dans une si belle tâche.

— Les membres du Groupe romand, par mainte adresse envoyée à notre administrateur, par plusieurs articles publiés dans les journaux suisses et, enfin, par un message officiel du Bureau du Groupe, ont exprimé leur joie d'avoir pu en nombre participer à cette réunion, en même temps que leur gratitude pour ceux qui l'ont préparée et réalisée. « Organisation impeccable, nous écrit M. Ch. Favez, secrétaire du Groupe romand, qui a réduit au minimum pour les Suisses les frais de participation, valeur scientifique des communications, amitiés nouées ou renouvelées, cordialité des entretiens familiers, intérêt des monuments antiques si admirablement commentés par M. Wuilleumier et ses collègues, paysages charmants, et même — pourquoi ne pas le dire? — chère délicate, digne de la réputation lyonnaise, ces deux journées, riches en joies et en enseignements, laisseront à tous les Romands qui y prirent part un inoubliable souvenir. »